

# LA LETTRE DE L'AFC

Association Française des Directeurs de la Photographie Cinématographique

Numéro 17  
Décembre 1993

**L' AFC vous souhaite  
une excellente année 1994**

*"L'image n'a de sens que celui qu'on lui donne"*

*Encart publicitaire pour le Monde*

## CENTENAIRE DU CINEMA

**Lyon : descriptif du projet "Les inventeurs de Lumière"** par P. William Glenn  
Ville des Frères Lumière et lieu de naissance de leur géniale invention, la ville de Lyon sera, à partir de juin 1995, et ce pendant 16 mois, la capitale mondiale de la cinématographie.

Intéressé à donner à la célébration du centenaire une ampleur digne de l'événement originel, je prépare depuis mai 1993, en collaboration avec l'Institut Lumière de Lyon et les Services de la Ville, un projet d'éclairage de Lyon. Donner carte blanche à des directeurs de la photographie pour une intervention de leur part sur l'éclairage d'un lieu, d'un monument ou d'une place...

Pour souligner le caractère mondial de cette découverte, il nous est apparu intéressant de donner la parole à des Directeurs de la Photographie étrangers, et, sensibilisés par la volonté européenne de notre fin de siècle, nous avons sélectionné cinq Européens dont les filmographies s'inscrivent au palmarès du cinéma mondial. J'ai sollicité et obtenu l'accord de principe de :

. Vittorio Storaro, AIC (Italien), "auteur de la photographie" des films de FF Coppola, Warren Beaty, Bernardo Bertolucci etc... Guiseppe Rotunno, AIC, Directeur Photo de L. Visconti, V. de Sica, F. Fellini etc... (en remplacement de Vittorio Storaro en cas d'incompatibilité avec son emploi du temps)

. Robby Müller (Hollandais), Directeur Photo de Wim Wenders, Jim Jarmush etc...

. Gerry Fisher BSC (Anglais), Directeur Photo de J. Losey, H. Pinter, J. Huston etc...

. Sven Nykvist (Suédois), Directeur Photo de I. Bergman, R. Polanski, L. Malle, A. Tarkovski, etc...

. Pierre Lhomme, AFC (France), Directeur Photo de J-P. Rappeneau, J-P. Melville, C. Miller, P. Chéreau, etc...

Henri Alekan a accepté d'être le président d'honneur de cette célébration culturelle.

Ces personnalités mondialement reconnues se sont déjà déplacées à Lyon ou projettent de le faire sous peu, afin d'étudier la ville et de préciser leur intervention. L'Institut Lumière servira de base d'accueil. Pierre Lhomme est venu le premier en novembre 1993, suivi de R. Müller et G. Fisher en décembre. Ces visites permettront de préciser le budget. Des manifestations en leur hommage, la programmation d'une rétrospective de leurs oeuvres (répertoire de 40 films), des colloques, des rencontres avec des étudiants ayant pour sujet l'image de film et la lumière, sont prévus en leur présence lors de la célébration du centenaire.

Étant moi-même directeur de photo et réalisateur, je suis le responsable de ce projet et de sa coordination avec les services d'éclairage de la ville. Je me propose également de réaliser un film sur toute la durée de la célébration, film consacré à la mémoire du cinéma à partir de ceux qui le pratiquent. Le film s'intitulera "Les Inventeurs de Lumière". La référence aux films des frères Lumière sera faite systématiquement, ainsi qu'à ceux tournés par les opérateurs qui, dès l'origine cumulant les fonctions de réalisateur, d'opérateur et de directeur de la photographie, ont inventé un nouveau langage, celui que nous parlons maintenant avec le cinéma.

## ACTUALITÉ AFC

### A propos de l'avant-première du film "Montparnasse-Pondichéry"

photographié par Robert Alazraki

Première tentative pour parler directement de la lumière dans ces pages. Bien loin d'un principe de critique, ces quelques lignes ont pour but de dégager pour chaque film présenté la ligne directrice du travail de la lumière, l'axe qui a servi de base en vue de l'image finale.

Dans le cas de "Montparnasse-Pondichéry", film sur le rapport entre des gens qui s'aiment au milieu de générations différentes, Robert Alazraki qui connaît depuis longtemps Yves Robert et les principaux techniciens, a répondu à la demande du metteur en scène par une image tendre et douce, en demi-teinte, mais aussi chaude et joyeuse. Jetons un oeil indiscret dans le livre de notes et apostilles du "patron", écrites pendant la préparation.

*"Il me semble que la lumière, les couleurs de ce film doivent être proches de l'intimisme. On peut penser à certains Vuillard, Bonnard, où les couleurs donnent la forme et le dessin. Je ne trouve pas mieux que le mot intimisme.*

*Comme un souvenir. Comme si ce que nous racontons était déjà arrivé. Mais halte au SEPIA de convention! il faut plus de grâce, plus de trouvailles!*

Filmé principalement sur Agfa 250 avec quelques scènes en Fuji 500, des optiques Zeiss série A, souvent à deux caméras, ce film s'est tourné à plus de 50% en studio (intérieur et extérieur).

La projection est organisée conjointement avec les productions de La Guéville et se déroulera en présence de l'équipe technique et artistique du film, ce qui nous permettra d'élargir cette rencontre AFC.

Le lundi 10 janvier, 20h30, salle Havas au 136 av. du Gal. de Gaulle à Neuilly

### Commission Enseignement

→ L'École de Cinéma de Moscou (par Jean-Noël Ferragut)

Du 29 novembre au 5 décembre dernier se sont déroulées à Poitiers les 17èmes Rencontres Internationales Henri Langlois (Festival du film de fin d'études) qui, outre la compétition d'une cinquantaine de films venus d'écoles des quatre coins du monde, rendaient un hommage au V.G.I.K. (Institut cinématographique d'Etat), la grande école de cinéma de Moscou où ont été formés, pour ne citer que les réalisateurs contemporains les plus connus : Andreï Tarkovski, Elem Klimov, Kira Mouratova, Andreï Mikhalkov-Kontchalovski, Otar Iosseliani, Nikita Mikhalkov, Vassili Pitchoul, etc... leurs films de fin d'études y étaient projetés, parmi bien d'autres.

Une délégation du VGIK était invitée à Poitiers. Vadim Loussov, responsable du département image, en faisait partie. Il était aussi présent cette année à Chalon où il reçut le prix du CIDALEC pour ses images de "Moscou Parade" d'Ivan Dikhnovitchy. Né en 1929, après 3 ans d'études d'ingénieur en aéronautique, il entre au VGIK et obtient son diplôme en 1957, la même année qu'Andreï Tarkovski pour qui il a mis en images "Le Rouleau compresseur et le violon", "L'Enfance d'Ivan", "Andreï Roublev" et "Solaris". Signalons également qu'il a reçu le Prix de la Meilleure Photographie pour "Le Moine noir" d'Ivan Dikhnovitchy à la Mostra de Venise en 1988.

Il nous a dit quelques mots du département prise de vues au VGIK. On y entre sur concours en présentant un curriculum vitae et un dossier comprenant des

photographies N&B et couleur (reportages, paysages, natures mortes et portraits en lumière naturelle et en lumière artificielle). S'il n'est pas éliminé après cette première sélection, le candidat passe ensuite trois épreuves : une épreuve de théorie de la photographie, une épreuve de pratique à l'aide d'un rouleau de 36 poses de pellicule noir et blanc dans un studio équipé de quelques projecteurs et enfin un entretien au cours duquel il est question de littérature, de musique et de peinture, toujours en rapport avec le travail photographique présenté et avec le cinéma, épreuve servant à cerner la personnalité de chacun des candidats.

Les études peuvent durer 5 ans (la cinquième et dernière année étant celle de la préparation au diplôme) pour les étudiants n'ayant aucune connaissance professionnelle, 3 ans pour ceux qui exercent déjà un des métiers de l'image et désirent obtenir le diplôme nécessaire pour signer des images, et 2 ans s'il s'agit d'un enseignement dispensé par correspondance (un passage de deux fois deux mois à l'Institut étant obligatoire pour suivre les cours pratiques).

Une promotion se compose d'une centaine d'étudiants (200 si l'on compte ceux qui étudient par correspondance). Elle est divisée en quatre ateliers d'une vingtaine d'étudiants pris en charge par un maître, un chef opérateur, qui les suit pendant les cinq années d'études ; chaque atelier est lui-même divisé en groupes de travail de cinq étudiants environ.

La première année est une année de tronc commun d'enseignement général et professionnel. Les autres années sont un savant dosage de travaux pratiques effectués en photo exclusivement puis en film, en noir et blanc puis en couleur, en studio puis en extérieur, travaux d'éclairage d'une part et de composition de cadrages en liaison avec les principes et les techniques de mise en scène et de direction d'acteurs. Une vérification des connaissances est effectuée tous les six mois.

L'étudiant en prise de vues obtient son diplôme après le tournage d'un film dont il fait les images et auquel participe un groupe d'étudiants des autres départements (scénario, réalisation, décors et costumes, interprétation et économie de la production) préparant eux-mêmes leur propre diplôme.

Les études au VGIK sont qualifiées par ses étudiants et ses enseignants d'académiques ; le principal atout de l'Institut, ajouté à la durée et à la qualité de son enseignement, est la quasi permanente remise en question du travail effectué pendant les cinq ans considérant qu'il est toujours jugé, pendant cette période, à sa juste valeur.

Lire, à titre de curiosité, les états d'âme de Tarkovski au sujet de ses différents opérateurs dans son Journal

*Andreï Tarkovski - Journal 1970-1986 - Editions Cahiers du Cinéma*

→ Comme Pierre-William Glenn et Jean-Noël Ferragut l'ont fait en 1993, Pierre Lhomme animera en début d'année un séminaire de deux jours à l'école Louis Lumière. Ces expériences devant être reconduites n'hésitez pas à vous proposer en téléphonant aux élèves de l'A.P. ENS Louis Lumière au 42 59 27 45 ou au 43 38 27 45.

### **Compte rendu de la réunion Chalon** (par Jean Monsigny)

Afin de faire le point sur le Festival de l'Image de Film et d'envisager l'avenir, Anne-Marie Siesbye, Délégué Général, a organisé le 10 décembre, une réunion regroupant les membres de son entourage qui avaient participé, à des titres divers, à la préparation et à l'organisation des derniers festivals.

Le Festival entre dans sa 9ème année. Un des signes de succès les plus encourageants est l'accueil d'un public local qui se presse aux projections de films ayant pourtant été déjà exploités à Chalon, et qui remplit la salle lors des rencontres techniques sur des sujets tels que "Les effets spéciaux numériques", "Les Masters et les Transferts", "La Formation initiale aux métiers de l'Image".

Ces signes de succès incitent à bien garder l'esprit du Festival qui est de promouvoir une idée de qualité que l'on trouve dans notre cinéma de fiction, et poussent à affronter la résolution de certains problèmes d'organisation.

Des difficultés subsistent en effet ; entre autres la programmation des films : leur choix, la disponibilité des copies, la qualité de ces copies. Actuellement le choix se fait parmi les films sortis dans l'année qui précède le Festival. Faute de pouvoir faire comme pour les courts-métrages (projection de tous les films proposés devant un jury de sélection d'une dizaine de membres), le choix des longs-métrages se fait au plus grand nombre d'avis d'un "public" de professionnels d'origines diverses dont les directeurs de la photographie de l'AFC.

Ce problème du choix des films a donc été longuement débattu.

Il est entendu que l'équipe du Festival ne peut courir à la découverte des films dès leur production. Obtenir des films inédits s'avère, pour différentes raisons, particulièrement difficile. La volonté - qui me semble une nécessité - d'accueillir des films étrangers, éventuellement en compétition, décuple la difficulté de la sélection. L'intérêt n'est pas seulement de programmer pour faire découvrir ou mettre en compétition des films étrangers, mais de réunir des techniciens étrangers. Les invitations faites ces deux dernières années et les rencontres entre Directeurs de la Photographie ont été particulièrement appréciées. Pour trouver les films, l'idée de s'adresser aux associations européennes de Directeurs de la Photographie n'a pas abouti l'année dernière. Les propositions de programmation des films anglais, espagnols, canadiens ... faits par des institutions ou des organismes qui ne pensaient pas particulièrement à la mise en images, répondaient à des soucis ou à des critères qui échappaient complètement aux problèmes spécifiques de Chalon. Une proposition a été faite d'établir une étroite relation avec les autres festivals internationaux. Il a été aussi envisagé de mettre en compétition, pour leur qualité d'image, des films primés dans d'autres festivals français ou étrangers.

Ce problème de la sélection des films s'avère donc particulièrement important et délicat !... Sa résolution est vitale pour le Festival.

La disponibilité des copies n'est pas évidente, les distributeurs et exploitants n'y voient pas leur intérêt, s'ils ne cherchent dans ces projections qu'une rentabilité au tout premier degré comptabilisée en nombre d'entrées d'une ou deux séances pendant le Festival.

Le problème de la qualité des copies peut se résoudre heureusement grâce à la conscience qu'ont les laboratoires de l'importance de donner la meilleure "image" de la qualité de leur travail autant que du nôtre.

Quant à la qualité des projections... elle peut encore être améliorée... ne serait-ce qu'en assurant la possibilité de projeter les films dans leur format d'origine.

Parmi les autres problèmes, certains sont aussi vitaux comme celui de la médiatisation de l'événement, même si ce budget n'est pas développé aujourd'hui nous avons conscience de son importance. Peut-être pouvons-nous nous sentir concernés.

Une idée qui semble resurgir de temps en temps... la participation de "téléfilms" en compétition - films de fiction (sur support film) destinés à une exploitation prioritaire ou exclusive à la télévision.

Autre débat, amorcé et à suivre (tout particulièrement dans le cadre de l'AFC ?) : la notion de "qualité", les critères de jugement... Ce sont probablement nos problèmes fondamentaux, ceux que nous souhaitons aborder (c'est un leitmotiv!) souhaits... regrets... reproches...

Annie-Marie Siesbye souhaite que nous l'aidions... Puisse la sollicitation d'Annie-Marie nous remuer un peu et nous permettre de faire mieux vivre l'âme de notre association.

### **Compte rendu de la réunion "Film Commission"**

Le 3 Décembre, l'AFC, ainsi que plusieurs autres associations professionnelles (l'USC, l'AFCP, et l'ACMP) était conviée à une réunion d'information au CNC, concernant la création d'une "Film Commission" ("américanisme" assez facilement traduisible en français...). La séance était présidée par Jean Fleurent-Didier de la FITCA et Anne-Marie Guérin, assistante de Claude Schiffmann au sein du SITIS, au CNC. Nous y étions représentés par notre président Pierre Lhomme, Bernard Zitzemann et Jean-Jacques Bouhon.

Cette commission, créée à la demande du Ministre de la Culture, Jacques Toubon, à la suite des propositions de la FITCA, aura pour objectif de relancer auprès des productions étrangères les tournages en France, en proposant une structure permettant d'aiguiller les producteurs et réalisateurs vers les organismes et sociétés susceptibles de les intéresser. Cela suppose une organisation capable d'offrir des choix de repérage, des liaisons avec les instances régionales, des possibilités de prestations techniques (organisation de production sur le terrain, location de matériels, laboratoires, unités de postproduction et de trucages et effets spéciaux, fournisseurs divers...) et de promouvoir la qualité des techniciens et ouvriers français susceptibles de travailler sur des tournages étrangers.

Les "Films Commissions" sont des structures qui ont fait leurs preuves aux Etats-Unis mêmes, dans les différents Etats, et dans d'autres pays comme le Canada. La FITCA, à l'occasion du Festival de Cannes, avait édité une brochure en langue anglaise "Make it in France", préfigurant une "Film Commission" à la française et donnant la plupart des informations et adresses concernant l'industrie du cinéma en France. Y manquaient, malheureusement, les différentes associations professionnelles de techniciens, dont l'AFC... Cette brochure a été diffusée par la suite dans les ambassades de France et dans différents organismes culturels français présents à l'étranger.

L'objectif de la réunion était de demander aux associations de techniciens comment elles pensaient pouvoir s'inscrire dans ce programme et trouver des moyens de "séduction" ou des "idées" permettant de développer une politique susceptible d'attirer les tournages étrangers en France.

La conversation a, un moment, dévié vers les problèmes de délocalisation des tournages français, dont souffrent actuellement beaucoup de techniciens ainsi que les industries techniques: comment pourrions-nous attirer les étrangers à tourner chez nous, alors que nous ne sommes pas capables de retenir nos propres productions? Cette question "hors sujet" a permis d'évoquer les mesures actuellement à l'étude, ou parfois déjà mises en place, pour inciter les producteurs français à tourner en France, lorsque l'alibi du "décor" n'est pas justifié. Ces solutions sont, bien entendu, des incitations financières, du genre "prime au tournage en France" ou nouvelles conditions d'obtention du fonds de soutien et des diverses subventions (80% des dépenses en France permettant d'obtenir 100% de ces sommes).

Reste que l'offre de cette "Film Commission" est ouverte aux suggestions et propositions que nous pourrions faire, en les coordonnant éventuellement avec d'autres associations. Quelle pourrait être la forme de notre participation à cette structure et quelle en serait l'efficacité? Que ceux d'entre nous que le sujet inspire ne manquent pas de se faire connaître!

**La CST**, par la plume d'Arthur Cloquet, fait le point sur son fonctionnement et ses projets, lettre que vous trouverez jointe en annexe.

D'autre part, elle nous envoie le programme détaillé de la journée qu'elle organise le lundi 7 février à la Vidéothèque de Paris, les "1ères rencontres des métiers et techniques de l'image et du son". Journée dont le but essentiel est de *"mettre en évidence les technologies-clés de demain et de définir l'évolution prévisible des métiers qu'elles impliquent"* et qui se divise en ateliers ouverts aux professionnels sur inscriptions (sujets: L'exploitation des films en salle/ Le son/ La conservation et restauration des films/ La formation/ Micro-informatique, postproduction et Multimédia) et en fin d'après-midi de 16h15 à 18h30 des conférences-débats, résultats du travail des ateliers de la journée. Un questionnaire préparatoire à cette rencontre est joint au programme.

## NOS ASSOCIÉS

**Agfa** annonce la sortie du livre "34 années de Lumière", réédition de "30 années de Lumière". Par ailleurs, nous regrettons que Francine Jean-Baptiste et Claire Marquet, animant la nuit des courts métrages au festival d'Avoriaz, ne puissent être présentes à notre soirée du 17 janvier.

**Fuji** La soirée Fuji du 21 décembre s'est déroulée à la suite d'une projection de quatre courts métrages: "La vis" de Didier Flamand, image Agnès Godard, "Au pays des merveilles" de V. Lhoste, image Alain Choquart, "Le batteur du Bolero" de P. Leconte, image R. Aronovich, "Stella - Plage" d'Élisabeth Prouvot, image Dominique Le Rigoleur  
Comme toujours, cette soirée fut particulièrement appréciée et à la hauteur de sa réputation.

**Kodak** La 5ème Rencontre Internationale des Lumières proposée par Kodak les 14 et 15 décembre, fut organisée autour d'une projection "hommage" du film Oscar 1993 "Et au milieu coule une rivière" photographié par Philippe Rousselot. Beaucoup de monde pour ces soirées sympathiques et agréables avec remise de diplômes aux chefs opérateurs et étalonneurs ayant travaillé sur Kodak en 93. Encore un grand merci aux organisateurs de ces deux soirées réussies.

## EN VRAC

■ **Gain de cause au Gatt** : revue de presse sur les commentaires de l'accord (lettre de Jack. Valenti en annexe)

*L'absence d'accord au GATT sur l'audiovisuel permet à l'Union européenne de conserver sa pleine autonomie réglementaire. (présente, ... et à venir)  
Il reste aux 117 gouvernements à apposer leur signature lors d'une cérémonie officielle mi avril 94 à Marrakech, au Maroc.*

✍ **Le Monde 15/12/93**

Suite au document du 12/12/93 où Mickey Kantor exigeait que les USA deviennent l'équivalent d'un 13ème membre de l'union européenne et participent en tant que tel à l'élaboration de la politique audiovisuelle de l'Europe, et face au blocage des Européens qui a abouti à "l'exclusion", Leon Brittan, anticipant sur le résultat des négociations, a soumis un projet de lettre au commissaire européen, Deus de Pinheiro, lettre antidatée du 18/12 (3 jours après la clôture officielle des négociations). Cette lettre félicitait l'Américain pour "l'inclusion de l'audiovisuel sur la base d'un traitement exceptionnel" et l'invitait à prendre part à l'élaboration du Livre Vert européen, à organiser un groupe de travail permanent destiné à apaiser les différends entre les deux parties et lui faisait notamment des promesses sur les quotas. Deus de Pinheiro (rencontré par E. Serra au nom de l'AFC au début décembre) a refusé de signer, estimant qu'il s'agissait d'une proposition de "mise sous tutelle" de l'Europe par les Américains.

✍ **Le Monde 16/12/93 résumé de l'article de M. Colonna d'Istria**

- Il serait dangereux pour l'Europe de se contenter d'une bataille gagnée quand son futur dans la guerre des images dépend encore de l'issue de deux autres combats: celui de la production et celui des réseaux d'information. Le morcellement linguistique et juridique du continent, les difficultés de coopération entre les acteurs nationaux, sont autant d'obstacles à une production européenne abondante et de qualité capable de rassasier l'appétit d'images des citoyens. Le constat d'un déficit de production et de circulation des programmes qui avait justifié les Premières Assises de l'Audiovisuel en 1989 reste globalement valable malgré les efforts déployés depuis. A ce propos la Commission préparera à partir du printemps prochain le livre vert, état des lieux, qui servira de base aux prochaines Assises de l'Audiovisuel. Quant aux réseaux, Jacques Delors, qui estime que "l'ouverture d'un monde multimédia (son, texte et images) constitue une mutation comparable à la première révolution industrielle", a fait préparer un Livre blanc qui a été discuté au dernier conseil des ministres européens et où il a été décidé de créer des "autoroutes de

l'information" qui accéléreront les mutations de la production du travail et de la consommation (le multimédia, les programmes interactifs et les réseaux - banques de données, courrier électronique, vidéo interactive et avec les applications dans des secteurs tels que: télé-achat, télé-travail, télé-médecine, télé-administration....)

- Faisant référence à l'article paru dans Variety du 20/12/93 sous le titre de "Moguls swat Gatt-Flies", le Monde rappelle qu'il n'y a pas eu de commentaire (pendant et après) sur la bataille du Gatt par les grands groupes médiatiques européens et français tels que TF1, Havas, Canal +, ...ou encore NBC, qui ont tranquillement continué à redessiner la carte de l'audiovisuel mondial dans la perspective qu'offrent les satellites et le câble, couplés à la compression numérique. Conclusion du journaliste Yves Mamou : "Les grands groupes de communication français et européen se préoccupent d'abord de business et très peu de culture".

#### Le Film Français 17/12/93

- Si l'essentiel est préservé, en effet, l'avenir ne s'annonce pas moins difficile : l'exclusion culturelle, en maintenant l'audiovisuel dans un hors-jeu juridique international, laisse présager de fortes turbulences. "La pression américaine sera plus forte que jamais dans les années à venir : il faut s'attendre à un lobbying permanent, une guérilla juridique et de possibles représailles commerciales", prévoit Hubert Astier, directeur de cabinet de Jacques Toubon. "Il est temps d'avoir une vraie réflexion pour une vraie politique audiovisuelle en Europe" commente Pascal Rogard de l'ARP.

#### Le Monde 18/12/93

- Le Monde nous annonce dans une brève, un nouveau succès pour Ariane qui a mis sur orbite le 18 décembre, un satellite de télévision directe américain.

#### Écran Total 29/12/93

- Pour l'émission "La Marche du Siècle" la SOFRES avait réalisé une enquête dans laquelle 55% des gens interrogés pensaient qu'il est normal de protéger le cinéma national en exploitation en salle et 65% de limiter les téléfilms et les séries américaines.

■ Patrick Devaux a été nommé médiateur par les ministres de la Culture et du Travail dans le conflit des intermittents du spectacle. Il fut notamment directeur général de la Comédie Française et directeur adjoint de l'Odéon.

(Le Technicien du Film&Vidéo n°430)

■ Pierre Viot vient d'être reconduit à l'unanimité, et pour un mandat de trois ans, à la présidence du Festival de Cannes qui ouvrira sur la célébration du centenaire de la naissance de Jean Renoir par une rétrospective de dix-huit de ses meilleurs films.

(Le film français 17/12/93)

■ Jacques Dorfmann a été élu comme président à la tête de l'AFPF en remplacement d'Alain Rocca.

(Le film français 24/12/93)

## LE COIN DU LIBRAIRE

### Envois de nos membres:

Panavision et Kodak, nous ont transmis leurs publications techniques et publicitaires.

Les dossiers documentation des trois fabricants de pellicule sont complets et seront remis à jour au fur et à mesure, nous attendons ceux de nos autres Membres Associés.

**CST** - des exemplaires de "La lettre de la CST" Novembre 93 sont à votre disposition au bureau.

Le sommaire, outre la présentation des nombreuses commissions CST et leurs activités, nous propose un compte rendu technique des outils de travaux présentés aux expositions NAB et Montreux 93, un rapport sur les nouvelles techniques de télévision, et l'annonce des "1ères rencontres des métiers et techniques de l'image et du son".

**L'AIC** (Associazione Italiana autori della fotografia Cinematografica) nous a fait parvenir 10 exemplaires supplémentaires de sa superbe publication "Europa Novantatre". Cette publication est à votre disposition au bureau.

## A NOTER

### ■ samedi 8 janvier à 10h

Commission d'admission. Le Conseil d'Administration est convoqué ainsi que les parrains. Dossiers présentés :

- Bertrand Chatry (*Dominique Brenguler - Philippe Rousselot*)
- Yves Dahan (*Jean-Jacques Bouhon - Robert Alazraki*)
- Laurent Dailland (*Jacques Loiseleux - Michel Abramowicz*)
- Jean-Michel Humeau (*Jean-Noël Ferragut - Denys Clerval*)
- Darius Khondji (*Eduardo Serra - Pascal Marti - Thierry Arbogast*)
- André Neau (*Robert Alazraki - Willy Kurant*)

Cette commission sera suivie d'une réunion sur la préparation de l'Assemblée Générale.

### ■ lundi 10 janvier, 20h30

1ère avant-première de l'année "Montparnasse-Pondichéry" (voir page 2)

Salle Havas - 136 av. du Général de Gaulle à Neuilly

### ■ jeudi 13 janvier

Rendez-vous au bureau avec Anne-Marie Siesbye pour définir avec elle les orientations pour le prochain festival de Chalon

### ■ lundi 17 janvier

Dîner offert par l'AFC à tous ses membres avec pour thème "Rencontre avec nos associés"

N'oubliez pas de confirmer votre présence !

### ■ samedi 5 février

Assemblée Générale annuelle

Le lieu et l'heure vous seront précisés ultérieurement. Notez déjà qu'elle se déroulera l'après-midi. Pas de dîner cette année mais un apéritif sera offert en fin de séance.

## A.F.C

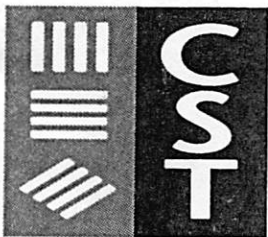
**Bureaux, correspondance : 94 rue Louis Rouquier, 92300 Levallois. Tel & Fax : 47 39 15 13**

Siège social 16 rue Saint-Ferdinand 75017 Paris

Diffusion réservée aux membres,

reproduction totale ou partielle uniquement sur demande





15 Décembre 1993

## COMMUNICATION C.S.T. à l'A.F.C.

Chers Amis,

Depuis un an la C.S.T. a modifié ces Statuts afin de tenir compte des critiques et suggestions exprimées par certains de ses membres.

Aujourd'hui, elle est toujours composée de Départements mais dispose en plus d'une relation transversale entre les Départements, dénommée Groupe de travail. Le rôle des Groupes de travail est d'établir des documents techniques et des recommandations ou de réaliser des études à travers des discussions entre les membres de l'ensemble de la C.S.T. Pour participer à ces Groupes de travail, il faut s'inscrire auprès du bureau, en sachant que la participation doit être active, c'est-à-dire que les participants viennent pour "échanger" des informations sur le sujet traité. Les documents résultant des travaux sont diffusés à tous les membres de la C.S.T., soit directement, soit par la publication de la Lettre de la C.S.T.

Cette année, nous avons participé au Festival de Cannes avec entre autres une rencontre avec un directeur de la photographie (Vittorio STORARO, William LUBTCHANSKY), au vote de sélection des films pour le Festival de Chalon puis au Jury, à différents colloques ou soirées (formation, pellicule, compression numérique, multimédia,...) au Festival de Biarritz, à Imagina (atelier sur les transferts, organisation d'un Jury "son") au Satis (organisation d'une journée de "cours" sur le numérique), à la rédaction d'une recommandation sur les transferts films, tant sur le plan du respect du travail de la lumière que de celui du cadre, une enquête sur les opérateurs ayant travaillé en TVHD, à la publication d'une recommandation sur l'utilisation des films polyester dans les cabines.

Nous travaillons actuellement à la mise au point d'un essai comparatif entre le film et la TVHD ainsi qu'à la rédaction d'un document sur la conservation des films.

En projet, la rédaction d'un texte sur les critères de jugement du prix de la meilleure lumière et du meilleur cadre, l'organisation de rencontres avec des opérateurs autour de la projection de leur dernier film, la création d'une bibliothèque de documents techniques, une étude sur la température de couleur des projections (comportant une étude sur un verre anti-reflet de projection) l'organisation d'une exposition dans le cadre du centenaire du cinéma prenant en compte les aspects techniques de notre métier, la réalisation d'une étude sur la formation continue, et enfin à l'organisation des "Rencontres des métiers et techniques de l'image et du son" le 7 Février à la Vidéothèque de Paris (inscription : Monique COTTARI)

Bien évidemment, toutes vos suggestions sur les sujets qui vous intéressent seront les bienvenues.

Je vous remercie de nous offrir cet espace de communication. Toujours à l'écoute, j'attends vos remarques et suggestions,

COMMISSION  
SUPÉRIEURE TECHNIQUE  
DE L'IMAGE ET DU SON  
(Ass. Loi 1901)

CENTRE NATIONAL  
DE LA CINÉMATOGRAPHIE

11, RUE GALILÉE - 75116 PARIS

TÉL. ADMIN. : (1) 47 20 96 39

TÉL. TECHN. : (1) 47 20 55 79

FAX : (1) 47 23 09 94

RÉPONDEUR : (1) 40 70 16 10

Responsable du Département IMAGE de la C.S.T.  
**Arthur CLOQUET**

MEMORANDUM FOR THE DIRECTOR

Subject: [Illegible]

1. [Illegible]

2. [Illegible]

3. [Illegible]

4. [Illegible]

5. [Illegible]

6. [Illegible]

7. [Illegible]

8. [Illegible]

9. [Illegible]

10. [Illegible]

11. [Illegible]

12. [Illegible]

13. [Illegible]

14. [Illegible]

15. [Illegible]

16. [Illegible]

17. [Illegible]

BVK

Bundesverband Kamera

MEMBER OF "IMAGO" EUROPEAN CINEMATOGRAPHERS

80 798 München.  
BVK · Adelheidstraße 7 · 8000 München

München, den  
Hamburg, den Dec.27.93

M. Pierre Lhomme  
President, AFC  
10 Av. de l'Opera  
75 001 Paris

Cher Pierre,

even though I am afraid it is a little late for good christmas wishes, I do hope you had enjoyable and quiet holidays. It is, however, not too late to send you and the AFC our very best wishes for a good and successful 1994! May there be many interesting and worthwhile projects coming your way to keep you all in a position to successfully maintain your standards which already have helped so much to keep our European film alive.

Quite expressively I would like to congratulate you, the French film-industry, and the French government on your most recent success, resisting the enormous pressure in the GATT-negotiations. Following your example, a number of German professional associations, the BVK being one of them, started initiatives to take influence on our government agencies and delegations involved in GATT-negotiations. We cannot say, however, whether this had any decisive effect on their policy.

So we all know that without your determination not to back down we would all be on the losing side! We all owe you our respect and our gratitude.

A first consequence seems to take shape, the Spanish government is taking up your line.

Let us all try to combine our efforts to enlarge our influence in the interest of the European Film!

Just Vacano's and my best wishes for the New Year to the colleagues of the AFC and to you personally: Health, good luck and further success!

Cordially yours



Geschäftsführender Vorstand  
Bundesverband Kamera/German Association of Cinematographers

## Hollywood s'irrite

LOS ANGELES

### Correspondance

La déception était générale, mardi 14 décembre, dans les grands studios d'Hollywood. Chez Warner comme chez Disney. Les cadres des maisons de productions, parfois irrités, se retranchaient derrière le communiqué de Jack Valenti (lire ci-dessous). Pour Alan Citron, l'un des responsables de la rubrique show-business du Los Angeles Times, « la déception est d'autant plus forte que même un compromis n'a pu être atteint. Hollywood comprend le désir qu'a telle ou telle culture de se protéger, mais le système capitaliste américain dit que c'est la force qui survit et c'est ainsi que cela fonctionne ici », soulignait ce journaliste. Si les Français, les Anglais ou les Allemands veulent voir des films américains, personne ne doit les empêcher.

A Carmel (Californie), chez Kagan Associated, l'un des principaux cabinets d'analyses financiers du show-business, on se disait néanmoins optimiste en prédisant que les barrières commerciales tomberont

dans les prochaines années. Les producteurs avaient demandé à Bill Clinton, lors de son passage à Los Angeles, le 4 décembre dernier, de leur apporter son soutien dans les négociations du GATT. Hollywood, après avoir aidé M. Clinton en 1992, durant sa campagne électorale, notamment en collectant des fonds, attendait une plus grande attention de la part du président. « Les critiques vont moins aujourd'hui contre les Européens qu'en contre Washington », notait Alan Citron, mais pour le moment, les uns et les autres sont prudents et restent silencieux. »

Pour les cinéastes et les producteurs, l'échec du GATT est compensé par d'excellents résultats en 1993. A elles seules, les entrées dans les cinémas aux Etats-Unis et au Canada devraient rapporter pour cette même année 5,01 milliards de dollars, montant record de 1989. Quant aux ventes à l'étranger de films, émissions de télévision et cassettes vidéo, elles auraient augmenté de 10,2 % lors des six premiers mois de l'année par rapport à 1992.

RÉGIS NAVARRE

## Jack Valenti : « La CEE tourne le dos à l'avenir »

Le président de la Motion Picture Association of America (MPAA), Jack Valenti, qui incarne la défense des intérêts de Hollywood, a réagi en faisant diffuser la déclaration suivante :

« La plus grande négociation de notre temps prend fin. La CEE, notre marché le plus important, ne nous laisse aucun espoir. Son refus de négocier sérieusement l'audiovisuel est du protectionnisme flagrant et à découvert. Dans un traité global censé faire baisser les barrières douanières, la CEE a construit un grand mur, empêchant de passer les créateurs et créatrices qui ne sont pas de l'Europe.

« L'ultime offre de la CEE est, en fait, lamentable; insultante, farcie de mots qui ne veulent rien dire, avec le seul désir clairement exprimé de couper court à toute discussion. Nous n'avons, pour notre part, jamais cherché à supprimer contingentements ou subventions, nous avons fait montre de souplesse

jusqu'au bout, nous efforçant de concilier nos préoccupations et les siennes, dans l'espoir d'un règlement final équitable. Nous ne demandons pas autre chose. Nous n'y sommes pas parvenus.

« Cette négociation n'avait rien à voir, avec la culture (à moins de considérer que toute série ou tout jeu télévisé d'origine européenne ne saurait être que l'équivalent culturel d'une comédie de Molière). La seule chose qui ait vraiment compté, c'était l'argent et avec quelle cupidité!

A une époque où les technologies nouvelles offrent à tous les télé-spectateurs, au sein de chaque famille, sur tous les continents, davantage de choix et d'ouverture (télévision câblée, programmes transmis par satellite, télévision interactive, compression numérique); à une époque de libre-échange des idées, des spectacles, des informations - et tout cela n'est qu'un début - la triste vérité est que la CEE tourne le dos à l'avenir. »